

PATRIMOINE
La survie des hommes,
SANS
c'est aussi leur culture,
FRONTIÈRES
leur mémoire et leur patrimoine

Rapport d'activité 2006



Balkans : Albanie et Kosovo



Biélorussie



Toponymie



Madagascar



Doudou

avec le soutien du  **mécène de Patrimoine sans frontières**

Coordination : 61, rue François Truffaut – 75012 Paris
Tél. : + 33 (0)1 40 02 05 90 – Fax : + 33 (0)1 40 02 05 91 – e-mail : info@patrimsf.org
www.patrimsf.org

La présidente constate que les membres présents ou représentés à l'Assemblée générale représentent plus de 40 % des membres à jour de cotisation. Le quorum étant réuni, l'Assemblée peut valablement délibérer.

La présidente déclare l'Assemblée générale ordinaire ouverte à 19 h 00.

RAPPORT MORAL DE L'EXERCICE 2006 PRÉSENTÉ PAR LA PRÉSIDENTE

Introduction

La présidente ouvre l'Assemblée générale ordinaire de l'association à 19 h 00 à l'Institut d'études supérieures des arts (IESA), 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Elle remercie chaleureusement l'IESA pour son accueil.

Elle rappelle que l'année 2006 a été une année très chargée en gestion des programmes. Elle profite de cette occasion pour remercier particulièrement Mireille Smeets, actuellement en congé de maternité, pour son engagement au sein de Patrimoine sans frontières. Elle rappelle également que Patrimoine sans frontières repose énormément sur le dynamisme et l'énergie des bénévoles et des stagiaires qui s'impliquent dans les programmes et les différentes tâches administratives de l'association. Une vingtaine de personnes s'est mobilisée en 2006 autour de PSF.

Elle les remercie tous chaleureusement pour leur formidable travail.

I/ Administration générale

Instances de l'association

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration du 26 avril 2006 a modifié la composition du Conseil et du bureau :

- Pierre Jaillard est coopté comme administrateur et nommé secrétaire général de PSF ;
- Adrien Goetz devient vice-président ;
- Martin Bonnichon laisse le poste de trésorier adjoint et rejoint les correspondants à l'étranger.

Les autres administrateurs, ainsi que les membres du bureau, n'ont pas changé. Leur liste actuelle est :

- Jean-Pierre Bady ;

- Stéphane Baudé ;
- Delphine Borione ;
- François Chaslin ;
- Michel Clément ;
- Éric Danel ;
- Béatrice de Durfort ;
- Frédéric Edelmann ;
- Véronique de Folin ;
- Geneviève Gallot ;
- Adrien Goetz ;
- Dominique Gros ;
- Christine Lair ;
- Fiona Meadows ;
- Stéphane Plisson ;
- Philippe Sainteny ;
- Anne Schuchman ;
- Jade Tabet ;
- Saïd Zulficar

Le Conseil d'administration du 21 décembre 2006 a tiré au sort 6 membres sortants :

- Jean-Pierre Bady ;
- François Chaslin ;
- Béatrice de Durfort ;
- Frédéric Edelmann ;
- Geneviève Gallot ;
- Anne Schuchman.

Durant l'exercice 2006, le Conseil d'administration s'est réuni deux fois : les 26 avril et 21 décembre 2006.

Bureau

Liste actuelle des membres du Bureau :

- Béatrice de Durfort, présidente ;
- Saïd Zulficar, vice-président ;
- Adrien Goetz, vice-président ;
- Pierre Jaillard, secrétaire général ;
- Stéphane Baudé, trésorier.

Le Bureau s'est réuni très régulièrement, complétant sa configuration, selon les thèmes abordés, avec les membres du Conseil d'administration plus spécifiquement à même de suivre un dossier.

Les membres

L'année 2006 accueille 5 nouveaux membres-adhérents (validation lors du CA du 21 décembre 2006). Il s'agit de :

- André Aranha Correa do Lago ;
- Daniel Baillon ;
- Alain Richert ;
- Christian Seignobos ;
- Matthew Hardy.

En 2006, le total des membres enregistrés est de 109.

Le total des cotisations a atteint 1 920 €.

Vingt-sept membres ont fait des dons compris entre 20 et 845 €.

En 2007, le nombre de membres est de 114.

Au 7 mars 2007, on compte 30 membres à jour de cotisation 2007.

Béatrice de Durfort présente les candidatures reçues à Patrimoine sans frontières pour le renouvellement du conseil d'administration et annonce que le vote aura lieu en fin d'assemblée générale ordinaire. Les biographies des candidats sont jointes aux documents distribués aux membres en début de séance :

- André Aranha Correa do Lago ;
- Daniel Baillon ;
- Amaya Bloch-Lainé ;
- Béatrice de Durfort ;
- Frédéric Edelman ;
- Geneviève Gallot ;
- Katell Guiziou ;
- Alain Richert.

L'équipe permanente

Les salariés en contrat à durée indéterminée :

- Mireille Smeets, embauchée le 1^{er} avril 2004 en tant que directrice de la communication et des relations extérieures, devenue déléguée générale le 1^{er} janvier 2005 ;
- Hélène Hassoun, embauchée comme adjointe à la déléguée générale le 2 novembre 2005 ;
- Maximilien Durand, embauché comme directeur scientifique et des publications le 2 janvier 2007.

Les salariés en contrat à durée déterminée :

- Claire Ceccon, chargée de projet Balkans ;
- Charlotte Lacombe, chef de projet Doudou (embauchée en février 2007) ;
- Laurence Dieudé (contrat aidé entre mai et novembre 2006).

Les stagiaires :

- Anastasia Varashylava, stagiaire sur le programme Biélorussie ;
- Charlotte Melin, stagiaire sur le programme Toponymie ;
- Katerina Stavrakis, sur le programme Albanie ;
- Laurence Lepetit, programme Albanie et administration générale ;
- Natallia Korshunava, programme Biélorussie ;
- Soizic de Faramond, programme Madagascar et administration générale.

Les bénévoles :

En 2006, le pôle des bénévoles et des stagiaires est resté très dynamique. PSF compte actuellement 10 bénévoles actifs régulièrement.

Tâches confiées : gestion informatique, administration générale, traductions, revue de presse, archivage, mise au point de documents de communication, travail sur le site internet...

Béatrice de Durfort remercie :

- Hubert Desrues : réseau informatique ;
- Laurence Dieudé et sa famille : aide à la préparation des journées européennes du patrimoine ;
- Stéphanie Dupont : cellule alerte ;
- Marianne Grangié : cellule alerte ;
- Katell Guiziou : cellule alerte ;
- Philippe Jacon : montage des DVD « Histoires de nuage » ;
- Sophie Jurdant : communication ;
- François Lacroix : réseau informatique ;
- Julie de Lantivy : programme Liban ;
- Laëtitia Lefaire : programme Biélorussie ;
- Tina Manson : traductions ;
- Nadine Mokdad : juridique ;
- Hélène Parisot : archivage ;
- Farida Saïdi : communication ;
- Hélène Saudrais : archivage ;
- Judi Sharwood : traductions ;
- Henri Simon : réseau informatique ;
- Nadzeya Yeliseyenka : Biélorussie.

La demande de reconnaissance d'utilité publique (RUP)

Le Conseil d'État a répondu négativement en septembre dernier à la demande de RUP formulée par PSF, en raison de l'insuffisance du nombre de membres.

Relations extérieures, partenariats, recherche de financements

Au cours de l'exercice, de nouveaux partenariats ont été obtenus, alors que d'autres ont été poursuivis :

Partenariats poursuivis :

- Département de la culture de Braguine (Biélorussie),
- FERT (Albanie),
- Institut des monuments de culture albanais (IMK) (Albanie),
- APSAD (Liban),
- Association culturelle musgum (Cameroun) ;

Nouveaux partenariats :

- Cité de l'architecture et du patrimoine (Doudou/Biélorussie),
- Association François-Xavier Bagnoud (Doudou),
- Institut d'études supérieures des arts (IESA) (Madagascar),
- Association des amis du patrimoine de Madagascar (Madagascar),
- Institut de protection des monuments du Kosovo (IPM) (Kosovo),
- École de Condé, Paris (Kosovo),
- KFOR (Kosovo) ;

Financements demandés et notifiés au cours de l'exercice 2006 :

L'année 2006 a été une année très dense en conduite de programmes. Les financements reçus ont principalement concerné les deuxièmes tranches de versement de subventions, liées à la rédaction de comptes rendus d'actions et de comptes rendus financiers.

Le soutien du ministère de la Culture et de la Communication a permis d'assurer la sécurité de l'association, d'asseoir sa viabilité ainsi que sa reconnaissance à l'étranger.

En fin d'année, le Crédit agricole SA a également accepté de soutenir Patrimoine sans frontières à hauteur de 50 000 €.

À noter également, un financement apporté par l'Institut d'études supérieures des

arts (IESA) afin de lancer la restauration de l'ancien palais de justice de Tananarive (le palais d'Ambatandrafondrana).

Par ailleurs, PSF a été sollicité par la direction générale de la coopération internationale et du développement du ministère des Affaires étrangères pour mener à bien un programme de restauration au Kosovo. Une première subvention de 50 000 € a été versée tout début 2006, et un complément de 65 000 € a été versé par le bureau de liaison au Kosovo en décembre 2006.

La présidente remercie également la Cité de l'architecture et du patrimoine pour le nouveau partenariat lancé autour du développement du programme « La Maison et le Village de doudou ».

Programme	Bailleur	Obtenu	Montant
Général	Ministère de la Culture et de la Communication (DAPA)	oui	30 000 €
Général	Ministère de la Culture et de la Communication (DDAI)	oui	15 000 €
Général	Crédit Agricole	oui	50 000 €
Général	CNASEA – remboursement aide emploi jeune	oui	6 000 €
Général	Sous-total		101 000 €
Albanie	<i>Wilson Fund</i> – 3 ^e tranche	oui	7 500 \$ = 6 200 €
Albanie	Ambassade de France	oui	5 000 €
Albanie	US AID – unsolicited proposal	oui	25 000 \$ = 20 150 €
Albanie	EUROPAID – concept paper	en attente	
Albanie	Sous-total		31 350 €
Kosovo	Ministère des Affaires étrangères	oui	65 000 €
Kosovo	Sous-total		65 000 €
Biélorussie	Commission européenne – TACIS – 2 ^e tranche	oui	109 000 €
Biélorussie	Ambassade de France 2006	oui	13 000 €
Biélorussie	Partridge Foundation – 2 ^e tranche	oui	20 000 \$ = 15 449 €
Biélorussie	Fondation Hippocrène	oui	10 000 €
Biélorussie	Sous-total		147 449 €

II/ Présentation des programmes

Albanie : programme « Voskopojë sans frontières »

Orientations du programme

Le projet « Voskopojë sans frontières » s'articule désormais autour de deux axes interdépendants dont l'objectif principal est la protection globale du site de Voskopojë :

- par la conservation de son patrimoine culturel (sauvegarde de ses églises post-byzantines) et naturel ;
- par l'accompagnement de la municipalité vers un développement durable et de qualité.

Grâce aux programmes « Culture 2000 » de la Commission européenne, au soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Affaires étrangères, du *World Monuments Fund* et de l'Institut national du patrimoine, parmi d'autres partenaires, le projet a gagné en ampleur depuis 2004 : formation, études techniques, recherches pluridisciplinaires se sont déroulées principalement autour de l'église Saint-Athanase.

Patrimoine sans frontières a cherché par ses actions en 2006 à approfondir encore son engagement grâce :

- à une intervention globale sur un deuxième édifice du site, l'église du Prophète-Élie ;
- à la poursuite des formations et des échanges avec les acteurs locaux ;
- au développement de stratégies innovantes pour le village de Voskopojë.

Bilan sur l'année 2006

Points culminants de l'année 2006 :

Le plan stratégique de la ville demandé par la municipalité de Voskopojë a été réalisé en partenariat avec l'association FERT. Il a été remis aux autorités albanaises au cours de l'été 2006.

Les plans d'exécution d'un pont reliant Voskopojë à l'église Saint-Athanase sont maintenant prêts à être réalisés. Ils ne le seront pas en 2007, mais probablement plus tard.

Une nouvelle convention cadre entre PSF et l'IMK a été signée. Une convention spécifique pour l'église du Prophète-Élie a également été validée par les deux parties au cours de l'année.

Une série d'études techniques et de travaux d'urgence ont été menés pour l'église du Prophète-Élie, afin de réaliser son plan de conservation, soutenu par la fondation Getty.

Les fouilles archéologiques menées par l'Institut d'archéologie de Tirana depuis 2004 se sont achevées pour le site de Saint-Pierre.

Le chantier-école de restauration des peintures murales, mené dans l'église Saint-Athanase ne s'est pas prolongé cette année. L'Institut national du patrimoine, chef de file du programme depuis 2005, n'a pas obtenu les subsides attendus de la Commission européenne. Une mission d'expertise scientifique sur le site a néanmoins été organisée par l'INP en mai 2006.

Des études géologiques et de caractérisation des matériaux ont été entreprises par Patrimoine sans frontières pour l'église Saint-Athanase.

Neuf missions en Albanie se sont déroulées en 2006 :

- du 15-19 février : mission avec Annie Ringuedé et Kozeta Hoxha (IMK). Cette mission avait pour but de faire le point sur les projets de Maison du tourisme et de la culture (MTC) et d'un pont reliant Voskopojë à l'église Saint-Athanase de façon à pouvoir finaliser la documentation pour la signature de l'accord de don avec l'USAID ;

- du 25 avril au 3 mai : mission avec Aymeric Ligier, Annie Ringuedé, l'ingénieur Kozeta Angjeliu, l'architecte Ervin Panidha et Kozeta Hoxha (IMK). Cette mission portait sur la poursuite des actions de développement auprès de la municipalité de Voskopojë et la réalisation des relevés architecturaux de l'église du Prophète-Élie ;

- du 6 au 11 mai : mission d'expertise avec Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques de la ville de Paris, Kozeta Hoxha (IMK) et Claire Ceccon (PSF) ;

- du 29 juin et 7 juillet : mission avec Simona Sajeva et G&G Group de Tirana. Cette mission devait permettre la vérification des études de géologie, géotechnique et hydrogéologie pour les deux édifices du Prophète-Élie et de Saint-Athanase ;

- du 12 au 19 juillet : mission avec Mireille Smeets, Annie Ringuedé et Béatrice de Durfort (PSF), Hafuz Domi, Liliana Isaku (ADAD), Jean-Charles Derongs (FERT) et Kozeta Hoxha (IMK). Suivi des programmes en cours pour la protection du

patrimoine culturel et bilan des initiatives menées dans le sens du développement de Voskopojë, rencontre des nouveaux partenaires institutionnels et signature des conventions ;

- du 20 au 23 juillet : mission de Simona Sajeve et du laboratoire Altea & Géostudio 2000 de Tirana. Cette mission avait pour but le contrôle des études de caractérisation des matériaux des églises du Prophète-Élie et de Saint-Athanase ;

- du 24 au 30 juillet : mission avec Jean-Dominique Polack, Hadjira Fezoui (Laboratoire d'analyse musicale, LAM), Claire Ceccon, Laurence Lepetit (PSF), Kozeta Hoxha (IMK). Suivi des travaux sur le site et notamment des recherches historiques et archéologiques ;

- du 10 au 13 octobre : mission avec Simona Sajeve, Annie Ringuedé et Kozeta Hoxha (IMK). Présentation du plan de mise en sécurité de l'église du Prophète-Élie. Validation auprès du Conseil national de restauration d'Albanie et du comité scientifique de l'IMK. Coordination et mise en place de l'exécution des travaux par la Direction régionale des monuments de culture de Korça (DRMK) ;

- du 10 au 13 décembre : mission avec Simona Sajeve (pour PSF), Kozeta Hoxha et Kozeta Angjeliu (IMK). Première mission de vérification pour l'exécution des travaux de mise en sécurité de l'église du Prophète-Élie.

Développement durable :

Plan stratégique :

PSF a poursuivi sa coopération avec la municipalité de Voskopojë afin d'accompagner son développement et de permettre d'engager des initiatives pérennes dans les domaines à fort potentiel comme le tourisme (patrimoine architectural, culturel et environnemental), l'agriculture ou l'artisanat.

Afin de mieux participer aux nouvelles politiques de décentralisation et dans le prolongement de plusieurs actions de restauration du patrimoine archéologique et historique, le conseil municipal de Voskopojë a souhaité élaborer son plan stratégique de développement durable.

Un plan stratégique a été finalisé par FERT et PSF, remis officiellement au maire et diffusé aux autorités locales, pendant l'été 2006.

Ce plan doit permettre :

- d'accompagner sur les plans techniques et financiers la réalisation d'initiatives à fort effet de changement ;

- de favoriser les partenariats techniques, économiques et commerciaux pérennes.

Il concerne notamment les secteurs du tourisme (culturel et naturel) et de l'agriculture.

Développement touristique :

Une première étape dans le développement des structures touristiques de Voskopojë devait permettre la construction d'une Maison du tourisme et de la culture avec des fonds d'US AID.

Cependant, ce projet a été mis en attente jusqu'à validation du plan d'urbanisme présenté aux ministères albanais.

La réalisation de ce projet étant devenu fort compliqué au niveau local, il a été demandé à PSF d'intervenir pour la construction d'un pont reliant l'église Saint-Athanase au reste de Voskopojë. Au sein de PSF, Annie Ringuedé est en charge de ce dossier en collaboration avec Mireille Smeets.

Conservation et restauration des églises :

Église du Prophète-Élie :

Patrimoine sans frontières a obtenu en novembre 2005 un financement de 75 000 \$ afin de réaliser un plan de conservation pour l'église du Prophète-Élie à Voskopojë.

Celle-ci présente des caractéristiques uniques parmi les églises du site : elle est la plus grande, située sur la route des caravanes en direction de Berat. De forme basilicale, comme les autres églises, elle possède cependant un plafond peint en bois au lieu de coupes intégrées, et son toit laisse apparaître des fenêtres hautes. Sa physionomie générale l'apparente plus à une basilique de modèle paléochrétien que byzantin. Une des particularités de l'édifice est la présence de vases en céramique incrustés dans la maçonnerie, connus pour leurs propriétés acoustiques.

Le choix s'est aussi porté sur cette église en raison de son état déplorable. Elle présentait de grandes fragilités structurelles, car son toit et ses murs menaçaient de s'écrouler.

Une série d'études a été entreprise pendant l'année 2006 afin de documenter l'édifice encore méconnu et de permettre par les données techniques et scientifiques acquises de constituer un plan pour sa future restauration. Des travaux d'urgence ont été également réalisés afin de conserver avant tout les structures de l'édifice.

Études réalisées pour l'année 2006 :

- Relevés architecturaux :

Les relevés architecturaux de l'église (plan, coupe et élévations au 1/50) ont été réalisés par Aymeric Ligier, architecte bénévole venu à Voskopojë. Il s'est fait aider par l'architecte Ervin Panidha et l'ingénieur Kozeta Angjeliu de l'Institut des monuments de culture d'Albanie (IMK). Aymeric Ligier s'est également occupé des restitutions sur Autocad.

Deux études ont été demandées pour l'église du Prophète-Élie ainsi que pour l'église Saint-Athanase, afin d'obtenir les caractéristiques techniques et mécaniques de ces deux édifices :

- *études de géologie, de géotechnique et d'hydrogéologie* par G&G Group Tirana. L'étude réalisée a permis d'obtenir des cartes topographiques et géologiques pour la zone ainsi que pour les églises du Prophète-Élie et de Saint-Athanase. Des sondages aux abords des fondations ont dessiné les profils stratigraphiques du terrain (colonnes stratigraphiques, CPT tests), les caractéristiques tectoniques de la zone, l'analyse pétrographique, technique et hydrologique du terrain aux abords des églises. Ces analyses visaient à connaître le terrain sur lequel les églises étaient fondées ;

- *études des matériaux constituant la structure* par Altea & Geostudio 2000, Tirana. La demande portait sur la caractérisation des typologies de pierres constituant la maçonnerie, sur le mortier et sur les terres cuites employées dans les églises du Prophète-Élie et de Saint-Athanase. Des tests à ultrasons ont été également réalisés pour les colonnes de l'église du Prophète-Élie. L'analyse des bois (entrants, charpente et plafond) a été demandée, mais elle n'a pas pu être réalisée car il n'existe pas de laboratoire spécialisé dans l'analyse du bois en Albanie.

- *étude sur les propriétés acoustiques* de l'église par le Laboratoire d'acoustique musicale de Paris (LAM) :

Une étude sur l'acoustique de l'église du Prophète-Élie a été entreprise par le LAM, en présence de son directeur, Jean-Dominique Polack, et d'Hadjira Fezoui, étudiante stagiaire en acoustique musicale. Le LAM s'est par ailleurs associé à l'université de Poitiers et notamment à l'unité spécialisée dans le repérage et l'étude technique des vases en céramiques présents dans les édifices en France. L'étude conduite en Albanie a permis d'élargir les connaissances à ce sujet et d'enrichir la cartographie des édifices présentant cette particularité en Europe.

Des vases ont également été trouvés dans l'abside de l'église des Archanges à

Voskopojë (visibles dans les lacunes de la couche picturale), ainsi que dans le clocher de la Dormition.

D'autres recherches ont été entreprises dans la ville de Berat, notamment dans le Tekke des Derviches et la mosquée de Plomb, qui présentent tous deux un nombre extrêmement élevé de vases, qui pourraient cette fois-ci jouer un rôle direct dans l'acoustique des lieux.

- Fouilles archéologiques par l'Institut d'archéologie de Tirana :

Le chantier s'est ouvert au mois de juillet, sur une période de trois semaines sur les sites des églises Saint-Pierre et du Prophète-Élie. L'équipe était constituée de Gëzim Hoxha, directeur des fouilles, d'Elio Hobdari, architecte, de trois étudiants de l'université de Tirana et de sept ouvriers de Voskopojë.

Les fouilles de l'église Saint-Pierre, commencées en 2004, ont été achevées cette année par le dégagement de l'ensemble du portique et de pièces annexes, servant vraisemblablement de dépendances pour l'usage courant.

Les archéologues se sont ensuite engagés dans le dégagement du portique extérieur de l'église du Prophète-Élie, permettant de découvrir son dallage en pierre. Des sondages ont également été effectués dans la zone du narthex aujourd'hui disparu, afin d'envisager la planimétrie complète de l'église.

- Recherches historiques et archives de l'IMK :

Patrimoine sans frontières, grâce à l'aide de l'IMK, a pu obtenir quelques photos d'archives de l'église du Prophète-Élie ainsi que de l'église Saint-Athanase. Des recherches historiques ont également été coordonnées par l'IMK, afin de rassembler la documentation existante sur les églises à plafond plat en Albanie, pour mettre en perspective l'unique cas encore existant à Voskopojë par rapport à d'autres édifices semblables d'Albanie.

- Plan de mise en sécurité de l'église :

L'ingénieur Simona Sajeva a réalisé à la demande de Patrimoine sans frontières un plan de mise en sécurité de l'église du Prophète-Élie, grâce aux conclusions rendues dans les rapports de géologie, de matériaux et grâce aux relevés architecturaux. Le rapport a été remis en octobre.

Ce document analyse les différents éléments de la structure (structures verticales, toit, fondation et sol), en diagnostique les dégradations et définit un modèle de conservation selon les risques et en fonction des paramètres extérieurs (neige,

vent, séisme...). Le plan présente également toutes les étapes nécessaires à la réalisation de ces travaux d'urgence pour la structure : la consolidation des maçonneries (rebouchage et restitution des parties écroulées), ainsi que la réfection du toit (charpente, lauzes) de la nef centrale et des bas-côtés selon les nécessités techniques de résistance du bâti. Le plan a été validé par le Conseil national de restauration d'Albanie et le comité scientifique de l'IMK en octobre 2006. Il a servi de base quantitative et qualitative au contrat entre les instituts albanais et PSF pour la réalisation des travaux sur bâti.

- Travaux d'urgence effectués sous la direction de l'Institut des monuments de culture d'Albanie :

Une convention a été signée entre PSF, l'IMK de Tirana et son relais régional, la Direction régionale des monuments de culture de Korça, afin de définir un cahier des charges des travaux à entreprendre pour l'église du Prophète-Élie (selon le plan expliqué par l'ingénieur Simona Sajeve), ainsi que les responsabilités et engagements de chaque partie.

Un contrat de gré à gré a été négocié entre la DRMK et une entreprise de Korça, pour un montant total de 20 000 € financé par PSF. Le contrat indiquait également la fin des travaux pour le mois de décembre 2006.

Les responsabilités étaient définies comme suit :

- l'IMK pour la maîtrise d'ouvrage ;
- la DRMK pour la direction des travaux ;
- l'entreprise Construct Beton pour la maîtrise d'œuvre.

La supervision pendant les travaux était assurée par l'ingénieur Kozeta Angjeliu pour l'IMK et l'ingénieur Vladimir Katro pour la DRMK.

Les travaux ont débuté en novembre et ont été terminés courant janvier.

Deux missions de vérification par l'ingénieur Simona Sajeve en décembre et janvier ont été organisées sur le site, pour valider la progression des travaux et leur bonne exécution finale.

Les travaux ont permis la consolidation des murs extérieurs et la restauration des parties écroulées de l'édifice. Le toit de l'église a, en outre, totalement été restauré. L'exécution des travaux comprend des changements par rapport aux plans d'origine : ce qui met encore une fois en évidence la nécessité de formations sur le long terme permettant de renforcer la méthodologie et la compréhension actuelle de la restauration du patrimoine ancien.

Comité scientifique

Le 16 janvier 2007, Patrimoine sans frontières a réuni le premier Comité scientifique pour une présentation des travaux effectués sur l'église du Prophète-Élie. La réunion avait pour objet de susciter une réflexion d'ensemble sur le site de Voskopojë et de définir de possibles collaborations futures dans la région. Le comité rassemblait Pierre Cabanes, archéologue et fondateur de la mission archéologique et épigraphique en Albanie, Anna Paolini, architecte de l'UNESCO, Predrag Gavrilovic, professeur émérite de l'université Saints-Cyrille-et-Méthode de Skopje, président de l'ICOMOS-Macédoine, et Nicolas Trifon, historien spécialiste des Aroumains.

Perspectives 2007

Développement durable :

Une demande de fonds, permettant de mettre en place un véritable dispositif de facilitation locale sur une durée de 3 à 5 ans, a été formulée début 2007 auprès de EUROPAID par PSF et FERT.

Elle doit permettre de mettre en place les structures participatives et l'accompagnement du développement de Voskopojë grâce à la mobilisation des acteurs locaux, afin de donner une pérennité à toutes les actions sur le territoire.

Le projet de construction du pont reliant le centre à l'église Saint-Athanase, pour lequel un financement est bloqué auprès d'USAID Albanie, est conditionné à l'obtention officielle de l'approbation au niveau national du plan d'urbanisme pour Voskopojë. Le projet pourrait se réaliser pendant l'été 2007.

Conservation et restauration des églises :

Une demande de fonds doit être adressée en avril à la fondation Getty, afin de solliciter un nouvel engagement financier pour l'année 2008. Deux perspectives sont proposées :

- l'exécution du plan de conservation de l'église du Prophète-Élie, qui comprend notamment la restauration de son plafond en bois ;
- le développement de formations locales liées à la conservation architecturale et à l'approche méthodologique dans de tels projets : des actions de coopération régionale dans les Balkans pourraient ainsi voir le jour.

La présidente remercie tous les partenaires et les experts engagés dans ce programme, notamment :

- le ministère de la Culture et de la Communication ;
- le ministère des Affaires étrangères, via l'ambassade de France en Albanie ;
- la Commission européenne, programme « Culture 2000 » ;

- le World Monuments Fund © Robert W. Wilson Challenge to protect our Heritage ;
- le World Monuments Fund in Britain © Headley Fund ;
- The Getty Foundation ;
- l'Institut des monuments de culture d'Albanie (IMK) ;
- l'Institut national du patrimoine (INP) ;
- l'université de Marburg ;
- l'Institut d'archéologie de Tirana (IAT) ;
- le Stichting Restauratie Atelier Limburg de Maastricht (SRAL) ;
- l'Istituto Centrale per il Restauro (ICR) ;
- les éditions Somogy ;
- l'ambassade d'Albanie en France ;
- USAID ;
- l'association FERT ;
- l'association Sol et Civilisation ;
- l'Institut de stratégies patrimoniales (IRS) ;
- la municipalité de Voskopojë ;
- l'équipe locale de PSF en Albanie et notamment Kozeta Hoxha ;
- tous les experts ayant apporté leur concours au programme.

Programme Kosovo

Origine du projet

Le ministère des Affaires étrangères a sollicité Patrimoine sans frontières en octobre 2005 afin de lui confier l'organisation d'un programme de restauration franco-allemand pour le patrimoine du Kosovo. Le choix s'est porté plus spécifiquement sur la restauration de l'église Saint-Sauveur de Prizren et du pont de Vushtrri/Vucitrn.

Il permettait d'engager les participations françaises et allemandes souhaitées lors de la conférence des donateurs organisée par l'UNESCO en mai 2005, la France et l'Allemagne s'étant engagées à contribuer à hauteur de 150 000 € chacun pour le programme.

Afin de mettre en œuvre la contribution française en 2006, une première subvention de 50 000 € a été accordée à l'association en décembre 2005 par le ministère des Affaires étrangères (DGCID). Une deuxième subvention de 65 000 € a été accordée par le bureau de la France au Kosovo en décembre 2006.

Deux missions ont été engagées au cours de l'année, afin de mettre en œuvre le programme :

- du 12 au 12 mai : mission en présence d'Olivier Nouaille, Antoinette Sinigaglia (restaurateurs), Karin Kirchhainer (historienne de l'art) et Claire Ceccon (PSF). La mission avait pour but de préparer la documentation technique, historique et photographique pour les deux édifices. Elle permettait également d'organiser et de coordonner les partenariats et le matériel sur place, grâce notamment à l'Institut de protection des monuments ;

- du 18 au 23 juillet et du 1 au 5 août : mission avec Claire Ceccon et Laurence Lepetit. Cette mission avait un caractère opérationnel et administratif, afin de rencontrer les partenaires au Kosovo et de poursuivre la coopération technique.

Le programme validé par les experts de l'UNESCO devait permettre :

- la restauration des peintures murales de l'église Saint-Sauveur grâce à l'organisation d'un chantier-école de restauration sous la direction d'Olivier Nouaille et en présence d'étudiants français et du Kosovo. Ce chantier devait se dérouler pendant deux années, de juillet à octobre ;

- la conservation du pont de Vushtrri/Vucitrn, selon les préconisations et plans d'Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques de la ville de Paris. La mise en œuvre du programme devait être assurée par les experts locaux de l'IPM.

Suite à l'approbation du projet franco-allemand par l'UNESCO fin mai, il s'agissait de valider le projet auprès de la Mission intérimaire des Nations unies au Kosovo (MINUK) représentant les institutions provisoires du Kosovo à travers un mémorandum d'entente. Les partenaires du projet, bureau de liaison de la France, bureau de liaison de l'Allemagne et MINUK, étant tous favorables au lancement du projet en 2006, le mémorandum devait être approuvé rapidement afin de permettre le début des travaux pour juillet.

Cependant, il est apparu que l'ensemble des projets sous patronage de l'UNESCO (comprenant l'engagement de la France, l'Allemagne, l'Italie, les États-Unis...) étaient bloqués car aucun accord cadre n'avait été fixé entre les organisations des Nations unies (MINUK) et l'UNESCO, et que sans cette signature — en dépit des volontés et autorisations de chacune des parties —, le projet ne pouvait être amorcé. D'autre part, sur le budget globalement prévu, Patrimoine sans frontières se trouvait devant une avance unique de 50 000 € tandis que la contribution allemande était suspendue à l'obtention de cet accord (le ministère allemand ayant décidé de faire transiter l'entière subvention par l'UNESCO).

L'engagement des travaux et l'organisation du projet ont donc été bloqués au début de l'été, dans l'attente de cet accord international. Celui-ci a finalement été signé le 10 septembre 2006, date trop tardive pour la mise en place du programme pour cette année.

Cependant, les missions ont permis d'engager la préparation du projet avec notamment :

- pour l'église Saint-Sauveur :
 - une première série de documentation photographique des peintures murales,
 - une documentation graphique (plans de l'église par les architectes de l'IPM),
 - le prélèvement d'échantillons de peinture à faire analyser en France,
 - un diagnostic préliminaire et un état des lieux,
 - la préparation du calendrier des travaux et du chantier école,
 - l'achat du matériel de restauration (actuellement stocké) ;

- pour le pont de Vushtrri/Vucitrn :
 - une première série de documentation photographique,
 - le rassemblement de la documentation graphique (IPM),
 - la préparation du plan d'intervention et l'organisation des travaux avec l'IPM,
 - la collaboration de la KFOR : don d'un conteneur, engagement à participer dans le projet selon ses moyens (hommes et matériel).

Une mission a été organisée par le bureau de liaison de la France au Kosovo du 25 au 28 décembre 2006 afin de permettre la venue d'Aymeric Ligier, architecte français. Celui-ci a désormais la charge, sous la direction d'Alain-Charles Perrot, de préparer les plans, d'organiser et de superviser le travail technique avec l'IPM.

Perspectives 2007

La signature d'un accord cadre entre la MINUK et l'UNESCO en septembre 2006 a permis de valider l'intervention de l'UNESCO pour la sauvegarde des édifices historiques du Kosovo. Un deuxième mémorandum d'entente doit désormais valider chaque participation étrangère dans la coopération avec le Kosovo. Un accord modèle a été signé avec les États-Unis en janvier dernier. Celui-ci doit désormais servir de base pour les accords avec les autres pays impliqués, notamment la France et l'Allemagne. Le projet pourra ainsi s'engager après la signature de cet accord.

Le statut du Kosovo n'est par ailleurs toujours pas clair, malgré les propositions rendues par Martti Ahtisaari au Conseil de sécurité des Nations unies : il faut également en tenir compte pour la suite du projet.

Patrimoine sans frontières ne pourra s'engager définitivement dans le programme pendant l'été 2007 que si les conditions politiques et légales sont clairement définies et stabilisées.

La préparation et les plans de travaux se poursuivent avec les partenaires locaux et les experts de Patrimoine sans frontières, notamment pour la conservation du

pont de Vushtrri/Vucitrn, moins sensible aux tensions politiques que l'église orthodoxe de Saint-Sauveur.

Partenaires du programme :

- le ministère des Affaires étrangères (DGCID et Bureau de liaison de la France au Kosovo) ;
- l'UNESCO ;
- la Mission intérimaire des Nations unies au Kosovo (MINUK) ;
- les institutions provisoires du gouvernement autonome du Kosovo ;
- l'Institut de protection du patrimoine du Kosovo (IPM) ;
- la KFOR ;
- l'École de Condé ;
- tous les experts ayant contribué au programme.

Biélorussie : programme « Transmission intergénérationnelle et internationale de la mémoire de la catastrophe de Tchernobyl »

L'année 2006 a été centrale pour l'action de PSF en Biélorussie, puisqu'il s'agissait de l'année de commémoration des vingt ans de la catastrophe.

Bilan 2006

L'année 2006 a été fortement marquée par la résolution de problèmes administratifs et notamment l'enregistrement des crédits de la Commission européenne auprès du ministère de l'Économie biélorusse. L'enregistrement du budget intégral a été reçu le 16 mai 2006.

Projet « Villages perdus »

PSF a inauguré le 17 juin 2006 au Musée de Braguine l'exposition « La Terre perdue », en présence des groupes de travail qui ont participé au processus de collecte et de mémoire, des autorités locales, et de l'ambassadeur de France en Biélorussie, Stéphane Schmelewski.

Cette inauguration a permis de rendre hommage aux habitants des territoires contaminés qui se sont impliqués dans les groupes de travail, et ont collecté entre 2003 et 2006 des informations sur les villages disparus de la zone d'exclusion.

Un catalogue a également été édité à cette occasion.

La direction artistique de l'exposition et du catalogue a été réalisée par le graphiste biélorusse Vladimir Tsesler.

L'exposition et le catalogue représentent la partie émergée de l'action de collecte d'informations sur les villages perdus, ces villages évacués en 1986 et aujourd'hui

situés dans les zones d'exclusion. Ces informations collectées (photos, témoignages, objets...) par les citoyens des territoires contaminés constituent la matière brute de l'exposition et du catalogue.

Vladimir Tsesler a réalisé des affiches pour l'exposition. L'une d'elles a d'ores et déjà été sélectionnée par le Festival international des affiches et des arts graphiques de Chaumont.

Projet « Dis-moi, nuage... »

L'objectif de ce projet est la création de contes illustrés portant sur le thème du passage du nuage qui a suivi l'explosion de la centrale de Tchernobyl.

PSF a signé un contrat de partenariat avec le département de la culture de Braguine pour sa mise en place, pour un montant de 39 000 €, afin de permettre la rémunération des artistes intervenants. De nombreux artistes d'horizons très larges (conteurs, peintres, vidéastes, acteurs, réalisateurs, chanteurs, etc.) se sont associés au projet. Le projet a également bénéficié du concours précieux d'une conteuse française, Muriel Bloch, qui a collaboré à la réalisation du projet général, et qui a aussi participé au travail de création d'un des contes en France.

Le projet a connu un intérêt très large ce qui a permis d'associer de nombreux partenaires dans le monde entier. Dix pays participent au projet : Biélorussie, Allemagne, Autriche, Cameroun, Espagne, France, Liban, Philippines, Russie et Ukraine.

Près de 60 groupes d'enfants de 7 à 14 ans (dont 24 en Biélorussie), encadrés par des binômes d'artistes, ont travaillé entre 2006 et 2007 à la création de contes en donnant forme à leur compréhension sensible et symbolique de l'événement ainsi que du monde qui les entoure. En réponse à la catastrophe de Tchernobyl, les groupes d'enfants et d'artistes ont exprimé, à travers leur création artistique, les angoisses et les traumatismes collectifs propres à chacun (l'exclusion, la guerre...).

La finalisation du travail est la production par chaque classe de 10 minutes de film selon la forme choisie avec les intervenants artistiques. Les premiers films ont été présentés en septembre 2006 à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Tous les contes-films réalisés seront rassemblés sur un DVD commun « Histoires de nuage » accompagné d'un livre dont l'édition est prévue vers la fin de 2007. Une version intermédiaire du DVD/livre final a été réalisée en décembre 2006, rassemblant les 12 premiers contes réalisés.

Projet « Jardins et cuisine »

Le projet devait être mené de façon expérimentale avec l'école de Komarine. Cependant, les difficultés à organiser ce projet sur le terrain ont conduit à le suspendre momentanément afin de le repenser de manière plus globale, et de rechercher de nouveaux partenaires.

Festival de poésie de Braguine

Depuis 2004, PSF est partenaire du Festival de poésie de Braguine, organisé chaque année par la Maison de la culture de Braguine. En mai 2006, en collaboration avec l'association des « Compagnons de Montmartre », PSF a organisé un voyage à Paris pour les 5 lauréats des années 2004-2005.

Perspectives 2007

Projet « Dis-moi, nuage... »

L'objectif principal est la finalisation des derniers films en cours (pour la mi-mars), et l'édition d'un livre/DVD en novembre 2007, rassemblant l'intégralité des contes réalisés.

PSF travaille également à l'optimisation du site internet de l'action, afin notamment de valoriser l'action « Dis-moi, nuage... ».

PSF travaille aussi à l'organisation de deux événements : le festival des contes russophones à Braguine en juin 2007 et un festival à Paris en novembre 2007. Dans les deux cas, l'échange entre l'ensemble de ceux qui ont participé au projet est fondamental.

Partenaires du programme :

- le ministère de la Culture et de la Communication ;
- la Commission européenne, programme TACIS ;
- le ministère des Affaires étrangères, via l'ambassade de France en Biélorussie ;
- la Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- la Partridge Foundation ;
- la Fondation de France ;
- la Guilde européenne du Raid ;

- l'équipe du programme CORE et le Comité sur la minimisation des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl en Biélorussie ;
- le Comité européen de partenariat ;
- le département de la culture de Braguine.

L'équipe locale :

Les deux facilitatrices ont été remplacées par Diana Stepanyan et Anna Shauchenka.

Depuis la signature du contrat TACIS, Irina Stalnaia occupe le poste de coordinatrice technique locale. Elle est assistée dans son travail par Halina Filipova. La réalisation de la maquette du livre et la création des visuels de l'action ont été de nouveau confiées à Vladimir Tsesler, qui avait assuré la direction artistique de l'exposition et du catalogue.

Les missions réalisées

- du 27 janvier au 7 février 2006 : mission d'Hélène Hassoun pour la mise en place administrative des projets ;
- du 14 au 19 mars 2006 : mission de Fiona Meadows et Hélène Hassoun pour la finalisation de l'exposition et du catalogue, et signature du contrat avec le département de la culture de Braguine, en vue d'assurer le transfert de fonds en Biélorussie et le paiement des prestataires ;
- du 14 au 16 mai 2006 : mission d'Hélène Hassoun et Frédéric Edelmann pour l'ouverture de l'exposition à Barcelone ;
- du 13 au 25 juin 2006 : mission de Béatrice de Durfort et Hélène Hassoun pour l'ouverture de l'exposition « La Terre perdue » au Musée de Braguine ;
- du 3 au 10 octobre 2006 : mission d'Hélène Hassoun pour le projet « Dis-moi, nuage... » ; rencontre avec les artistes biélorusses participant au projet.
- du 30 octobre au 3 novembre 2006 : mission de Muriel Bloch pour la conférence du projet « Dis-moi, nuage... ».

De nombreuses missions ont été réalisées par l'équipe locale en place pour la mise en place de l'exposition « La Terre perdue » et du travail en classes du projet « Dis-moi, nuage... ».

La Présidente remercie tous les partenaires, l'équipe locale et les artistes engagés dans ce programme :

- le ministère de la Culture et de la Communication ;
- la Commission européenne, programme TACIS ;
- le ministère des Affaires étrangères, via l'ambassade de France en Biélorussie ;
- la Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- la Partridge Foundation ;
- la Fondation de France ;
- la Guilde du Raid ;
- l'équipe du programme CORE et le Comité Tchernobyl ;
- le Comité européen de partenariat ;
- le département de la culture de Braguine, et particulièrement Lina Piatnieskaia ;
- l'équipe locale ;
- Muriel Bloch ;
- l'association « Les Compagnons de Montmartre » ;
- la ville de Tigy.

Programme Cameroun

PSF a sollicité plusieurs partenaires pour accueillir l'exposition « Les Cases obus », notamment le Musée Dapper et l'ambassade de France au Cameroun. Ces propositions de partenariat n'ont pas abouti.

PSF a également cherché à relancer les Musgums pour qu'ils travaillent à la valorisation de cette exposition.

La Présidente remercie chaleureusement la Cité de l'architecture et du patrimoine et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) pour leurs contributions financières et l'engagement actif de leurs équipes ayant permis à cette exposition de voir le jour.

La Présidente remercie également le SCAC de l'ambassade de France au Cameroun, le Centre culturel français de Yaoundé, la Fondation pour l'architecture de Bruxelles et l'Association culturelle musgum.

Programme Liban : Foire de Tripoli

Bilan 2006

Action pour les enfants de la région de Tripoli : projet pédagogique pilote – mai 2006

Il s'agit d'un parcours « Découverte de l'architecture de Niemeyer » organisé pour les enfants de la région de Tripoli sur le site de la Foire. Avec le soutien des municipalités de Tripoli et d'El-Mina et en partenariat avec l'ONG Enfants réfugiés du monde (ERM, soutenue par la Fondation de France), une classe de l'école

Sainte-Famille à Tripoli, une classe de l'école El-Nasr à El-Mina et 40 enfants palestiniens du camp de Beddawi, au total 100 enfants de 8 à 12 ans devaient participer à cette action. Le lancement des activités était prévu pour la première semaine de mai 2006.

Dans le cadre du projet d'exposition internationale de photographies sur la Foire de Tripoli, les photographes devaient être invités à photographier le site en mouvement lors de la journée organisée pour les enfants.

Exposition de photographies

L'organisation d'une exposition de photographies de la Foire de Niemeyer à Tripoli (fonctions documentaire et esthétique) destinée au Liban et à l'international (50 photographies, 2 jeux de l'exposition) était prévue durant l'été 2006. Des photographes libanais ont été sélectionnés.

Cette exposition n'a pu avoir lieu en raison de la guerre qui a débuté en juillet. Celle-ci a mis un terme aux actions de PSF dans le pays.

Perspectives 2007

La situation actuelle ne permet pas d'envisager la relance d'actions sur la Foire internationale de Tripoli.

Programme « Madagascar »

Sur une impulsion de l'Institut d'études supérieures des arts (IESA), Patrimoine sans frontières s'est rapprochée en juin 2006 de l'association des Amis du patrimoine de Madagascar (APM). Cette association, basée à Tananarive, était, en effet, porteuse d'un projet de réhabilitation de l'ancien palais de justice de Tananarive (situé à proximité du palais de la reine).

Les travaux de restauration ont débuté en décembre 2006, et se sont achevés en février 2007.

L'ambassade de France a apporté son concours à ce projet de restauration.

Le bâtiment a été inauguré le 13 février dernier.

La présidente remercie l'IESA, les APM, l'ambassade de France à Madagascar, M. Lamour (architecte).

Programme « La Maison et le Village de doudou »

PSF est le chef de file de ce programme, qui sera réalisé avec la collaboration de la Cité de l'architecture et du patrimoine/Institut français d'architecture, représentée par Fiona Meadows, commissaire du programme, responsable de programmes à l'IFA et membre du Conseil d'administration de PSF, et l'association François-Xavier-Bagnoud, représentée par Laure Delouvrier, responsable d'AFXB France.

Le programme repose sur deux volets : « La Maison de mon doudou », initié par l'Institut français d'architecture en 2003, se déroule dans les services d'oncologie et d'hématologie d'hôpitaux français. Il consiste en ateliers d'architecture et d'audiovisuel, sur le thème artistique « *Hip Hop City with mister D., mission Flower Power !* », pour des enfants touchés par le cancer ou le SIDA.

L'atelier « Maison », qui s'adresse à des enfants de 2 à 11 ans, consiste à construire et à décorer une maison en kit, conçue par l'architecte François Seigneur pour l'action, ainsi qu'à personnaliser un doudou-marionnette par le coloriage, également conçu spécifiquement pour cette action par l'artiste Roxane Andrès.

L'atelier « Film », qui s'adresse à des adolescents de 12 à 18 ans, consiste à réaliser un film d'animation ou un clip vidéo musical à partir d'un scénario et d'un décor inventé par l'adolescent.

Les deux types d'ateliers sont réalisés avec l'aide de deux étudiants en architecture. Les jeunes participants conservent leur maison et une version de leur film d'animation sur DVD. Il est prévu que pendant les ateliers de « La Maison de mon doudou » les intervenants prennent des photos et réalisent des films de poche à l'aide de téléphones portables vidéo.

Le second volet, qui aura lieu pour la première fois cette année, s'adresse aux adolescents (11-14 ans) des villages de l'association François-Xavier-Bagnoud, ainsi qu'aux adolescents des lieux partenaires de Patrimoine sans frontières, essentiellement des jeunes en grande détresse physique, sociale ou familiale, et par là même vulnérables face au VIH. L'objectif est d'inviter 20 groupes de 15 jeunes, vulnérables face au VIH, à créer ensemble le village des doudous. Les ateliers d'architecture (ateliers « Maison » du premier volet) qui leur sont proposés ont donc pour but de les sensibiliser, de les informer et de les prévenir des comportements à risques liés au SIDA. Les ateliers seront réalisés avec l'aide d'intervenants spécialisés dans la prévention du SIDA et des artistes locaux. Chaque groupe, assisté par un artiste renommé, réalisera 5 maisons du village et ses habitants-doudous ainsi qu'un film de poche, toujours dans une esthétique hip-hop et avec une attitude « *Flower Power* » ! Les maisons, les doudous et les films de poche, une fois réalisés, seront envoyés à Patrimoine sans frontières pour une grande exposition du village des doudous, qui sera accompagnée des photographies, des films de poche et des films d'animation des ateliers de « La Maison de mon doudou ».

Les financements assurés sont la participation de la fondation Cognacq-Jay à hauteur de 15 000 € pour l'exercice 2007 et de nouveau de 15 000 € pour l'exercice 2008 et celui, pour septembre 2007, du comité de Haute-Garonne de la Ligue contre le cancer pour financer les ateliers qui auront lieu à Toulouse. D'autres financements ont été sollicités auprès de divers organismes, fondations et entreprises et sont en attente d'une réponse : les comités départementaux de la Ligue contre le cancer des quatre autres villes où sont prévus les ateliers de « La Maison de mon doudou », différents laboratoires pharmaceutiques, la fondation pour l'enfance de Sanofis, la fondation Roche, la fondation Ronald McDonald, la fondation Bouygues Télécom, le groupe Casino, Fedex, Kodak, etc.

Perspectives 2007

La réalisation même de l'action est prévue d'avril à décembre 2007.

Est actuellement prévue la réalisation de 90 ateliers « Maison », 15 par hôpital (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Nantes), de 20 ateliers « Film » (Paris) et de 20 ateliers « Maison » à l'étranger.

Pour le réseau d'AFXB, les pays impliqués sont les suivants : Burundi (Bujumbura), Rwanda (Kigali, Ruli), Ouganda (Kampala), Afrique du Sud (Soweto, Withbank, Johannesburg), Inde (New Delhi, Jaipur, Rajasthan), Brésil (Sao Paulo), Colombie (Barranquilla), Thaïlande (Bangkok), Suisse (Genève, Sion). Pour le réseau de PSF, les pays sont les suivants : Liban (Beyrouth-sud), Philippines, Biélorussie (territoires contaminés de Tchernobyl), Royaume-Uni (enfants sourds de Londres), Cameroun (enfants des rues de Douala).

Un site internet (www.lamaisondemondoudou.org) a été créé par l'IFA. Il permet aux enfants et à leur entourage de regarder les photographies des ateliers, les films d'animation et de participer à un dessin collectif sous la forme d'un jeu interactif appelé « La rue est à nous », qui doit être mis en ligne d'ici à la fin de l'année 2007. De même, le site doit être finalisé avec le graphiste Sylvain Enguehard et le prestataire Opixido. Le contrat avec l'IFA stipulait la finalisation du site. À l'arrivée dudit contrat à son terme, le prestataire semble disposé à l'honorer.

Perspectives 2008

L'année 2008 sera l'année de valorisation du programme.

En janvier, le site internet sera mise à jour (ajout des films d'animation et des photographies réalisés au cours des ateliers).

De janvier à mars-avril sera conçu et imprimé un ouvrage-DVD, conçu en deux parties : l'un pour faire le bilan de l'action et l'autre comme une réflexion plus

générale sur le cancer et le SIDA chez les jeunes. Sur le DVD seront regroupés les films d'animation des ateliers.

Enfin est prévue une exposition du « Village des doudous » qui regroupera les maisons, les doudous et les films de poche réalisés lors des ateliers à l'étranger et qui auront été renvoyées à PSF dans cette perspective. L'exposition sera également l'occasion de montrer les productions des ateliers en cadre hospitalier sous la forme de grandes photographies et de projections des films de poche et des films d'animation.

Une itinérance est espérée dans les villes de Paris, Londres, Genève et New York. Les films de poche, s'ils ont pu être réalisés, seront envoyés en compétition au Festival *Pocket Films* organisé chaque année depuis 4 ans par le Forum des images au Centre Georges-Pompidou.

Programme « Toponymie »

En partenariat avec la Commission nationale de toponymie (CNT), PSF travaille à la sauvegarde des toponymes et à leur inscription sur la liste du patrimoine immatériel menacé dressée par l'UNESCO.

Par suite de la participation de Maximilien Durand à un colloque à Briançon, PSF a eu un premier rendez-vous en janvier 2006 avec Daniel Baillon, conseiller pour la culture à la Commission nationale française pour l'UNESCO. Ce dernier s'est déclaré très intéressé par le sujet.

En 2007, afin de donner corps à ce partenariat, PSF est opérateur de la CNT pour l'organisation du colloque « Toponymie et déplacements » et d'un stage à l'École nationale des sciences géographiques du 18 au 22 juin 2007.

III/ Communication et événements

Réalisations 2006

Actions de communication et de publication :

édition du catalogue *La Terre perdue*, ouvrage de commémoration des vingt ans de la catastrophe de Tchernobyl (juin 2006) ;

édition d'une version intermédiaire d'*Histoires de nuages*, rassemblant les 12 premiers contes réalisés dans le cadre du projet ;

traduction en anglais du site internet de PSF : www.patrimsf.org.

Événements :

exposition *La Terre perdue*, en commémoration des vingt ans de la catastrophe de Tchernobyl. Elle a été inaugurée le 17 juin 2006 à Braguine (Biélorussie), en présence de l'ambassadeur de France en Biélorussie, de la vice-présidente du district de Braguine, de la directrice du département de la culture de Braguine et des citoyens qui avaient participé au travail de collecte d'informations sur le thème des villages disparus ;

journées d'action à la Foire internationale de Tripoli (Liban), organisation d'un parcours découverte de la foire en partenariat avec l'ONG Enfants réfugiés du monde (ERM) ;

Journées européennes du patrimoine. Patrimoine sans frontières a participé à la 23^e édition des Journées européennes du patrimoine le 21 septembre 2006 en présentant ses programmes au Grand Parquet (Paris XVIII^e), et notamment les contes réalisés dans le cadre du programme « Dis-moi, nuage... ».

Alertes diffusées en 2006

- Juillet 2006 : menaces sur le patrimoine culturel afghan.

Perspectives 2007

Actions de communication et de publication :

dynamisation du site internet (mars-juin 2007) :

création d'un cycle de conférences, sur le modèle des sociétés d'émulation du XIX^e siècle. Il s'agit d'organiser des rencontres culturelles régulières (mensuelles), sous forme de conférences dynamiques et stimulantes (10 minutes), qui offriront une tribune d'expression aux différents acteurs de la culture (écrivains, chorégraphes, stylistes, conservateurs, artistes, scientifiques, restaurateurs, cinéastes, paysagistes, étudiants...) et permettront de redéfinir la notion de « patrimoine », matériel et immatériel. Ces conférences seraient suivies d'une soirée, durant laquelle le public et les intervenants pourront poursuivre le débat, librement. Une fois par an, les meilleures des interventions pourraient être réunies dans un ouvrage. Par ailleurs, les interventions, filmées, pourraient être mises en ligne sur le site internet de PSF (baladodiffusion) ;

participation à une conférence à Cambridge « *Cultural Heritage : Post-Crisis, Post-Conflict* » (12 mai 2007) ;

édition d'*Histoire de nuages* (novembre 2007) ;

publication d'une seconde édition de *Patrimoine des Balkans* (novembre 2007).

Événements :

exposition « Voskopoje sans frontières » à Tirana (inauguration le 21 mars 2007) et conférence de Maximilien Durand ;

lancement du programme « La Maison et le Village de doudou » à l'Hôpital Cognacq-Jay (7 avril) ;

colloque et stage « Toponymie et déplacements » : 18-22 juin 2007.

Résolution n° 1 : l'assemblée générale, après en avoir pris connaissance, approuve le rapport moral de la présidente et valide notamment la cooptation de Pierre Jaillard au conseil d'administration.

Rapport financier de l'exercice 2006

Compte de résultat :

Le résultat de l'exercice s'élève à 2 436 € cette année. Ce résultat est en légère diminution par rapport à celui de 2005, qui s'établissait à 7 829 €.

Le budget de PSF conserve la tendance à l'augmentation pour atteindre un niveau de 630 K€ sur 2006 (soit une augmentation de 46 % par rapport au budget 2005). Cette montée en puissance reste liée à la mise en œuvre des programmes Biélorussie et Albanie. Le programme Kosovo conserve également une incidence importante sur le résultat, dont une partie est comptabilisée en fonds dédiés (notamment une nouvelle subvention du bureau de liaison reçue dans les derniers jours de décembre 2006).

Analyse des produits :

Les produits s'élèvent à 630 K€ soit une progression de 46 % par rapport à l'exercice précédent. Ils résultent pour l'essentiel des subventions reçues du ministère de la Culture et de la Communication (45 K€), du ministère des Affaires étrangères (83 K€, dont 65 K€ reçus du bureau de liaison du Kosovo et placés en fonds dédiés, 13 K€ de l'ambassade de France en Biélorussie et 5 K€ de l'ambassade de France en Albanie). La seconde tranche du contrat TACIS avec la Commission européenne a également été perçue en août 2006, suite à l'acceptation du compte-rendu intermédiaire (109 K€). PSF a également perçu la seconde tranche de la subvention de la Partridge Foundation qui soutient le programme Biélorussie (20 000 USD) et une aide de la fondation Hippocrène.

PSF poursuit la diversification de ses financeurs, tendance déjà très visible sur le précédent exercice.

S'ajoutent également à ces subventions la subvention du CNASEA (emplois-jeunes et compensations emplois aidés) à hauteur de 6934 €.

Fait marquant dans les comptes 2006, PSF a également reçu un mécénat de 50 K€ de la part du Crédit agricole SA. Ce mécénat a été annoncé et notifié en décembre 2006. Il vient d'être versé sur le compte de PSF.

Les autres produits sont composés de :

- cotisations, 2 K€ ;
- dons, 12 K€ (ce poste est notamment marqué par un don réalisé par l'IESA pour la réalisation d'un programme à Madagascar) ;

- produits financiers (gains sur taux de change et optimisation de la trésorerie grâce au placement sur un compte sur livret), 3,6 K€.

On compte également au poste « autres produits » un poste « reprise sur fonds dédiés » (259 K€) qui correspondent aux fonds dédiés placés en 2005 et en très grande partie dépensés dans le courant de l'exercice 2006.

Analyse des charges

Le total des charges s'élève à 628 K€ sur l'exercice.

Les charges de structure se sont élevées à 140 K€ sur l'ensemble de l'exercice. Les charges de personnel s'élèvent à 127 K€ (une grande partie de ces charges sont ventilées sur les projets). Leur forte augmentation par rapport à 2005 tient au fait que l'année précédente, l'association comptait une seule salariée (Mireille Smeets) de janvier à novembre. Les gratifications de stage sont également comptabilisées dans les frais de personnel, et s'élèvent à 4 K€. Ce faible montant s'explique par le fait que PSF fait appel aux stages non rémunérés de courte durée et que le bénévolat reste une des clés de développement de l'association.

Les autres frais de structure s'élèvent à 34 K€, en diminution par rapport à 2005, ce qui tient au fort travail de l'équipe pour réduire au maximum les frais de structure.

Les autres dépenses sont affectées aux différents projets :

Biélorussie : 114 K€

Albanie : 105 K€

Kosovo : 30 K€

Madagascar : 5K€

Cameroun : 1 K€

Enfin, les charges sont également composés de fonds dédiés à hauteur de 225 K€ cette année, répartis essentiellement entre les actions pour la Biélorussie, l'Albanie et le Kosovo (82 K€ sont des fonds dédiés au Kosovo, dont 65 K€ versés fin décembre par le BLF).

Dernier point : le résultat de cette année compte des charges financières importantes (14 K€), liées aux pertes de change (baisse du cours du dollar).

Analyse du résultat

Cependant, le bon résultat de PSF en 2006 ne doit pas occulter une situation financière qui reste structurellement fragile. Le développement d'une politique de mécénat permettant de rallier au projet PSF d'autres mécènes généralistes doit être un pan de développement important de l'activité de PSF dans les années à venir afin de stabiliser le fonctionnement de l'association.

Bilan et situation de trésorerie

Au 31 décembre, les fonds propres de l'association s'élevaient à 77 K€. Les dettes restent stables par rapport à 2005 et sont essentiellement composées de dettes sociales.

Les fonds dédiés sont en diminution par rapport à 2005. Ils concernent pour la Biélorussie : la Commission européenne (contrat TACIS), la fondation de France, la Partridge Foundation, la Guilde européenne du Raid et la fondation Hippocrène. Pour l'Albanie, il s'agit notamment de la subvention de l'ambassade de France et des bailleurs traditionnels du programme (World Monuments Fund, Headley Fund, Getty).

Concernant le Kosovo, il s'agit de la reprise de la subvention 2005 versée par le MAE (17 K€) et restant à dépenser sur 2007 et de la subvention du bureau de liaison (65 K€) reçue fin 2006.

La trésorerie disponible au 31 décembre s'élève à 187 K€ contre 163 K€ fin 2005. L'association est donc dans une situation très confortable pour le début de l'année 2007, que vient conforter le mécénat du Crédit agricole SA. Cette trésorerie est optimisée par un placement sur compte livret (placement peu rémunérateur mais sans aucun risque).

Cependant, cette situation de trésorerie ne doit pas cacher la fragilité générale car ces fonds sont essentiellement dédiés aux projets, et ne peuvent être utilisés pour permettre le fonctionnement de l'association. Par ailleurs, l'engagement des bailleurs est généralement annuel, ce qui ne permet pas d'apporter une stabilité au développement de l'association. Ce mécanisme reste un frein au développement cohérent de PSF. Il importe d'assurer la pérennité de l'association, par le biais du recours à des soutiens et mécénats non fléchés.

Le trésorier indique cependant qu'il trouve très encourageant le mécénat du Crédit agricole SA, qui prouve que l'association a une vraie force et conviction pour ses projets.

En 2007, l'équipe de PSF travaille à améliorer la communication de l'association afin de permettre ce développement.

Le trésorier, après lecture de son rapport, remercie tout particulièrement Camille Borione et Ana Frazao du cabinet SNR-Expertise pour le professionnalisme et leur disponibilité.

Résolution n°2 : l'assemblée générale, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du trésorier et des rapports **du** Commissaire aux comptes, approuve les comptes annuels de l'exercice clos le **31 décembre 2006** lesquels font apparaître **un bénéfice** de **2 436 €**. Elle approuve également les opérations traduites dans ces comptes ou résumées dans ces rapports.

Résolution n ° 3 : l'assemblée générale décide d'affecter le bénéfice de l'exercice s'élevant à 2 436 € en compte de report à nouveau.

La présidente invite ensuite le commissaire aux comptes à faire état de sa mission. Celui-ci donne lecture du rapport général et du rapport spécial.

Résolution n ° 4 : l'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport spécial du Commissaire aux comptes mentionnant l'absence de conventions de la nature de celles visées à l'article L 612-5 et suivants du Code de commerce, en prend acte purement et simplement.

Nomination d'un nouveau commissaire aux comptes

L'actuel commissaire aux comptes de Patrimoine sans frontières ne peut poursuivre ses missions au sein de l'association, son cabinet étant depuis peu lié juridiquement avec le cabinet SNR expertise qui assure l'expertise comptable de PSF.

La présidente fait état de l'acceptation de Cyrille Brouard, du cabinet Mazars et Guérard, de remplacer Frédéric Beaujard, du cabinet RSM-RSA, et de Jean Saoud, pour remplacer l'actuel suppléant.

Résolution n° 5 : l'assemblée générale nomme le cabinet MAZARS demeurant 61, rue Henri-Regnault, 92075 PARIS-LA DEFENSE CEDEX représenté par Monsieur Cyrille BROUARD en qualité de Commissaire aux Comptes titulaire et Monsieur Jean SAOUD demeurant 61, rue Henri-Regnault, 92075 PARIS-LA DEFENSE CEDEX en qualité de Commissaire aux Comptes suppléant en remplacement de Monsieur Frédéric BEAUJARD et de la société RSM RSA (ex RSASEEC) démissionnaires, pour la durée restant à courir de leurs mandats, soit jusqu'à l'issue de la réunion de l'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2006.

Présentation du budget prévisionnel 2007

Le trésorier présente le budget prévisionnel de l'année 2007.

Celui s'élève à 792 345 €, dont 171 410 € de frais de structure.

Celui-ci est marqué par plusieurs éléments :

- le mécénat du Crédit agricole SA à hauteur de 50 000 € dont PSF espère le renouvellement ;
- la poursuite des programmes Biélorussie/CORE et du programme Albanie ;
- le départ de Mireille Smeets, déléguée générale, en congé maternité ;
- la conduite de nouveaux projets au sein de l'association ;
- le projet « La Maison et le Village de doudou », présenté et approuvé lors du conseil d'administration de décembre 2005 ;
- dans le cadre du développement du programme Biélorussie, l'organisation de deux festivals de contes-films est prévue (le premier à Braguine en juin 2007, le second à Paris en novembre 2007) ;
- le projet « Toponymie », pour lequel PSF est opérateur de la Commission nationale de toponymie.

Le budget prévisionnel fait également état de la réception début 2007 d'une subvention complémentaire de 65 000 € du bureau de liaison de la France au Kosovo pour permettre l'engagement d'un programme sur le Kosovo. Cependant, tant que la situation n'est pas éclaircie au Kosovo, il n'y aura pas d'engagement de programme de la part de PSF. Ce financement est donc compensé par des charges correspondantes.

Actuellement, la situation de trésorerie de l'association est bonne (194 000 €) et placée sur un compte sur livret afin d'optimiser la trésorerie.

Cependant, la situation financière de PSF reste structurellement fragile. Le développement d'une politique de mécénat structurée permettant de rallier au projet PSF d'autres mécènes généralistes doit être un pan de développement important de l'activité de PSF dans les années à venir afin de stabiliser le fonctionnement de l'association.

Le trésorier remercie Hélène Hassoun pour son travail sur les comptes et la présentation budgétaire.

La présidente fait part aux membres de l'association de ses inquiétudes sur deux points :

elle informe les membres de l'association de l'avis négatif adressé par l'administration fiscale à Patrimoine sans frontières pour l'obtention d'un rescrit sur les activités exercées en dehors de la France. La non-obtention de ce rescrit limite beaucoup les marges de manœuvre de PSF pour la recherche de mécénat. Elle souhaite également remercier le Crédit agricole qui a accepté de suivre l'association, malgré l'impossibilité pour PSF de délivrer actuellement un rescrit. Enfin, elle précise qu'un recours hiérarchique va être adressé dans les jours qui viennent auprès de l'administration fiscale.

Parallèlement, elle informe les membres que la Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI) a fait savoir qu'elle ne comptait pas soutenir PSF cette année. Elle rappelle que la DDAI soutient régulièrement PSF à la même hauteur depuis 1996, soit 15 000 €. L'absence de subvention de la DDAI cette année représenterait une diminution d'1/3 de la subvention totale du ministère. La DAPA a, quant à elle, confirmé son aide à hauteur de 30 000 € cette année. Elle indique également que le soutien du ministère représentait 100 % du budget de Patrimoine sans frontières à sa création. Aujourd'hui, le soutien du ministère représente 7% du budget global de PSF.

Résolution n° 6 : l'assemblée générale approuve le budget prévisionnel 2007 présenté par le trésorier

Elections du conseil d'administration

Il est demandé aux membres de l'assemblée générale de voter pour le renouvellement des membres du conseil d'administration. La présidente rappelle que 6 postes sont à pourvoir.

50 personnes présentes et représentées prennent part au vote.

Après le vote et le dépouillement, le secrétaire général annonce les résultats.

Les 6 candidats élus sont :

André Aranha Correa do Lago

Daniel Baillon

Amaya Bloch-Lainé

Béatrice de Durfort

Frédéric Edelman

Alain Richert

Projet de plan stratégique

Le secrétaire général présente le projet de plan stratégique de PSF pour les années 2007-2010. Il rappelle que la réflexion sur ce plan stratégique a fait l'objet de plusieurs réunions auxquelles ont été associées l'équipe et les membres de l'association qui l'ont souhaité.

Ce plan stratégique est particulièrement important pour rappeler les principes qui ont présidé à la création de Patrimoine sans frontières, notamment la dimension humanitaire de l'association. Cette réflexion a servi de base pour la modification des statuts qui va être proposée lors de l'assemblée générale extraordinaire qui suit la présente assemblée générale ordinaire.

Pierre Jaillard rappelle que la direction générale des impôts a émis en début d'année un avis négatif à Patrimoine sans frontières quant à sa demande de rescrit fiscal.

Cet avis négatif tient au fait que Patrimoine sans frontières n'est pas reconnu comme étant une institution humanitaire. La modification statutaire proposée a pour objectif de rendre clairement lisible cette inspiration qui est celle de l'association.

La présidente clôt l'assemblée générale ordinaire à 21h00.

Fait à Paris, le 22 mars 2007



Béatrice de Durfort
Présidente

ANNEXES AU RAPPORT MORAL DE 2006

**Annexe 1 : Présentation des candidats au conseil d'administration,
élections du 7 mars 2007**

Annexe 2 : Evolution des subventions du ministère de la Culture

Annexe 3 : Liste des personnes présentes et représentées

ANNEXE 1: Présentation des candidats au conseil d'administration, élections du 7 mars 2007

Monsieur André Aranha Correa do Lago, diplomate

Fils d'un ambassadeur du Brésil aux États-Unis, André Aranha Correa do Lago a été économiste à l'Université fédérale de Rio de Janeiro (1981) et diplomate attaché à l'Instituto Rio Branco (1983). Il a servi les ambassades du Brésil à Madrid, à Prague, à Washington et à Buenos Aires.

André Aranha Correa do Lago a été chef du département de politique environnementale et du développement durable au ministère des Relations extérieures du Brésil (Chefe da Divisão de Política Ambiental e Desenvolvimento Sustentável do Departamento de Meio Ambiente e Temas Especiais, do Ministério das Relações Exteriores). Il s'est notamment spécialisé sur les questions de réchauffement climatique. Il est aujourd'hui ministre-conseiller de la Mission du Brésil auprès des Communautés européennes à Bruxelles. Il est aussi un écrivain réputé, en portugais et en anglais, et il est l'auteur d'ouvrages sur l'architecture brésilienne (Private Rio: The Great Houses and Gardens, 2003, et Ainda moderno? Arquitetura brasileira contemporânea, 2006, notamment), qu'il a toujours contribué à faire connaître.

Monsieur Daniel Baillon

Daniel Baillon a été professeur en Lettres modernes (secondaire et IUT, académie de Strasbourg) jusqu'en 1990. En 1990-1991, il a été professeur-coordonnateur au département d'études françaises de l'International Trade Institute à Taiwan (ministère du Commerce extérieur, Mission pour le développement du commerce extérieur de la Chine).

De 1991 à 1995, il a été professeur-coordonnateur du programme d'études européennes de l'Université nationale de Singapour.

De 1995 à 1998, il a été attaché culturel au Consulat général de France à Shanghaï.

De 1998 à 2000, il a été chargé de cours à l'Université de Haute-Alsace, puis directeur, de 2000 à 2002, de la Maison universitaire France-Japon à Strasbourg.

De 2002 à 2006, il a été attaché culturel à l'ambassade de France en Norvège.

Depuis 2006, il est conseiller pour la culture à la Commission nationale française pour l'UNESCO.

Daniel Baillon est chevalier des Arts et Lettres.

Il a écrit de nombreux articles sur les relations écriture et peinture (revue Critique) et sur le jazz (Jazz Magazine, presse quotidienne...).

Madame Amaya Bloch Lainé

Petite fille de François Bloch-Lainé, Amaya Bloch-Lainé, née en 1965, est titulaire d'un diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (section Service public, spécialisation « Questions internationales »), et d'un diplôme d'études approfondies/cycle supérieur d'études politiques (section Relations internationales) de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. De 1990 à 1998, elle a participé, comme jeune chercheur, au développement du CREST-École polytechnique, qu'elle a rejoint quasiment à la date de sa création. Elle a alors monté des programmes de recherche qui pouvaient être financés par les administrations concernées (ministères des Affaires Etrangères, de la Défense et de la Recherche), mais elle a aussi tissé des liens avec l'École Polytechnique au travers d'enseignements en relations internationales (qu'elle a assurés pendant trois ans) et du suivi des stages effectués par certains de ses élèves au sein de l'équipe.

De 1998 à 2000, elle a été chargée de recherche au sein de la Fondation pour la recherche stratégique. Elle y exécutait et supervisait un ensemble de contrats de recherche passés avec des acteurs publics (ministère des Affaires Etrangères, ministère de la Défense, organisations internationales) sur des sujets liés aux relations transatlantiques, sous l'angle politique et stratégique. Elle a développé alors deux sujets de recherche privilégiés : d'une part, le développement de l'Union Européenne comme puissance civile et militaire ; d'autre part, la redéfinition du partenariat transatlantique sur la scène stratégique internationale.

Depuis janvier 2000, elle est directrice du bureau parisien du German Marshall Fund of the United States, une fondation américaine d'intérêt public dont la

mission est de favoriser les échanges transatlantiques dans les domaines politique, économique ainsi que sur les grandes questions de société. Il s'agit d'une institution très décentralisée, puisqu'elle possède, au-delà de la maison mère située à Washington, des bureaux à Bruxelles, Berlin, Bratislava, Belgrade, Paris et Ankara.

Par ailleurs, elle est secrétaire générale de la fondation Humanity in Action (France). Créée en 1997, la Fondation Humanity in Action, dont le siège est à New York, a pour mission principale de sensibiliser les futures élites américaines et européennes aux droits de l'homme et aux questions concernant les minorités. Elle développe dans ce contexte une série de programmes d'éducation et d'échanges à destination des étudiants de l'enseignement supérieur, cela aux États-Unis, au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas. En juin 2006, un programme français a été initié sur le modèle de ceux qui existent déjà dans ces pays.

Elle est aussi membre du Conseil d'administration de la fondation Hippocrène, créée en 1992 et dirigée par Jean Guyot, qui a pour but essentiel de contribuer à renforcer la cohésion entre jeunes européens. Son action se porte aussi bien sur des projets de nature institutionnelle que culturelle ou humanitaire intéressant un ou plusieurs pays européens.

Amaya Bloch-Lainé est l'auteur de L'Europe centrale en quête de sécurité (Les Cahiers du CREST n° 9, janvier 1993, La Documentation française). Elle a participé à plusieurs ouvrages collectifs, et rédigé des articles dans Le Monde et Libération.

Madame Béatrice de Durfort

Béatrice de Durfort est titulaire d'une licence en lettres et en histoire, d'une maîtrise de lettre portant sur Barbey d'Aurevilly, et d'un troisième cycle de gestion (ISG).

Elle a été commissaire adjoint des expositions de la Saison Espagnole à Paris (Ville de Paris-ministère de la Culture, Madrid, Espagne) en 1987-1988. Administrateur de la Cinémathèque de la Danse en 1988-1989, elle est nommée directrice de la programmation immobilière et du développement pour l'Association de Préfiguration de l'École des Beaux-Arts de la Ville de Paris entre 1990 et 1993. De 1994 à 2001, elle a été directrice générale de la Fondation Napoléon. Depuis janvier 2004 a rejoint le Centre Français des Fondations en qualité de déléguée générale.

En 1993, elle rejoignait Patrimoine sans Frontières, association récemment fondée par François Bloch-Lainé, dont elle fut la trésorière. En 1997, devenue présidente, Béatrice de Durfort a su achever les programmes complexes initiés par Frédéric Edelmann, comme la reconstruction des cases Musgum dans le Nord-Cameroun.

Elle a lancé le programme du musée de Pristina, au Kosovo, celui de Voskopojë, en Albanie, celui de Salima, au Liban, celui enfin en Biélorussie, où elle a su montrer comment la dimension culturelle ou patrimoniale rejoignait l'humanitaire.

Monsieur Frédéric Edelman

Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et lettres.
Membre associé de l'Académie d'architecture

Né en 1951 à Paris s'est d'abord tourné vers l'archéologie urbaine à Winchester (Angleterre) et à Tours. Simultanément il étudie l'histoire et à la sociologie du tabac dans le monde. Responsable scientifique du musée de la SEITA, à Paris, il publie plusieurs articles de référence sur la diffusion et les techniques de consommation qui lui sont liées, sur l'origine et le développement de la lutte contre le tabac, sur la prévention, sur l'histoire botanique de la nicotiana, etc. Il rédige la partie historique de l'Encyclopédie du tabac (Ed. Le Temps, 1975).

Journaliste et critique au Monde

En 1977, Frédéric Edelman entre au journal Le Monde, pour couvrir ces questions aux côtés et avec l'appui de personnalités comme André Fermigier ou André Chastel. Il devient chef-adjoint du service culturel en 1981 et responsable du secteur presse et audiovisuel alors que se préparent les grandes réformes de ce secteur. C'est cependant ses chroniques sur l'architecture, le patrimoine et l'urbanisme qui restent l'essentiel d'une activité où il cherche à affirmer la liberté critique.

Edelman consacre alors l'essentiel de son temps au Monde. En 1983, il est commissaire de l'exposition " Architecture de Chicago 1833-1983 " (Paris) et co-auteur du catalogue. Cette exposition sera présentée l'année suivante dans la capitale de l'Illinois. Par ailleurs, il est nommé en 1987 et jusqu'en 1991, administrateur de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. Depuis 1997, il collabore régulièrement à des revues spécialisées comme AD Architecture (France), ou à la revue allemande Bauwelt (Allemagne).

Il a obtenu en 1990 le Grand Prix National de la critique architecturale, pour ses chroniques sur l'architecture, le patrimoine et l'urbanisme. En 1993, il obtient la médaille de l'analyse architecturale décernée par l'Académie d'Architecture ainsi que le prix de la Ville de Barcelone pour la couverture journalistique des transformations urbaines de la métropole catalane (1993 et 2006).

AIDES, et l'ARCAT, associations de lutte contre le sida

Frédéric Edelman est, en 1984, avec Daniel Defert et le Dr Jean Florian Mettetal, l'un des trois fondateurs de l'association AIDES, qui deviendra la plus

importante association de lutte contre le sida en France. Il en reste le secrétaire général jusqu'en 1987. Dans le cadre de cette association, il propose avec le Dr Jean-Florian Mettetal, une stratégie de développement et une organisation dont les grandes lignes ont perduré. En 1987, Edelmann et Mettetal quittent AIDES pour réorganiser les programmes d'une autre association, l'ARCAT-SIDA, davantage tournée vers les professionnels de la recherche, de la médecine, de l'action sociale, pour lesquels l'équipe d'ARCAT développe une politique de formation forte et diversifiée.

Dans ce cadre Edelmann fonde en 1989 le premier mensuel français d'information sur l'ensemble des questions liées au HIV, Le Journal du Sida, soutenu par le Ministère de la Santé. Simultanément, il crée le CIVIS (Centre Interprofessionnel pour l'Information sur le l'Infection à VIH et Sida) dont la fonction première est d'encourager les projets originaux, contribuant à la lutte contre l'épidémie, mais qui, propriétaire du titre Le Journal du SIDA, joue la fonction d'une société de rédacteur susceptible d'en protéger l'indépendance.

Il participe également à la conception du programme CAPS (Coordination d'Action Prophylactique contre le Sida), ainsi qu'à la mise au point du Répertoire des Essais thérapeutiques.. En 1994 Frédéric Edelmann est élu président d'ARCAT. Auteur de nombreux articles, il est l'initiateur des Rencontres " Information et Sida " organisées en novembre 1992 à la Grande Arche de la Défense, puis en 1995 à la Bibliothèque de France. Il a été convié à présenter des communications touchant les problèmes liés à l'information, les médias et la vie associative, lors des Conférences Internationales sur le sida de Montréal (1989), de Florence (1991), ainsi qu'à San Francisco (1990), à laquelle il renonce pour participer au boycott décidé par une majorité d'ONG.

Patrimoine sans frontières (PSF)

En 1992 Frédéric Edelmann fonde, notamment avec François Bloch-Lainé l'association Patrimoine sans Frontières (PSF), une organisation à la structure volontairement limitée, soutenue par le Ministère de la Culture, et dont il sera président de 1994 à 1997. L'objectif de PSF est de trouver, en partenariat avec d'autres organismes dans le monde, et en liaison avec les structures humanitaires, des réponses efficaces, même si elles restent limitées, aux destructions volontaires ou involontaires commises sur les éléments vitaux de la culture des peuples. Qu'il s'agisse de situations de guerre ou d'après guerre, de catastrophes naturelles, des conséquences d'une spéculation sans contrôle, de la perte des savoirs techniques ou des effets du temps, PSF prend en compte, dans la limite de ses moyens, tous les éléments de la culture, architecturaux, ethnologiques, linguistiques, etc., et refuse la dissociation entre action humanitaire et défense de l'identité des populations. Frédéric Edelmann est actuellement membre au conseil d'administration de PSF, présidé depuis 1997, sur sa proposition, par Béatrice de Durlfort.

Architecture et patrimoine chinois

Depuis 1998 (colloque Unesco sur le patrimoine mondial à Suzhou) , il s'est fortement impliqué comme chroniqueur ou conférencier en faveur de la défense du patrimoine chinois et du renouveau de l'architecture contemporaine au côté de l'Observatoire de l'architecture de la Chine Contemporaine (OACC)., dirigé par Françoise Ged.

Il a effectué de nombreux reportages et plusieurs missions dans différentes régions de Chine, ainsi qu'en Corée et au Japon.

En 2005, il a été membre du comité de pilotage du colloque « Ville et Architecture, Chine, horizon 2010, » organisé à Shanghai par l'Université de Tongji, l'Institut français d'architecture (IFA)

Conférences en Europe : Musée Albert Kahn, Science-Po, Ecoles des Beaux-Arts de Paris, Maison de la Chine (Paris), Ecole des Beaux Arts (Valence, Saint-Etienne), Lieu Unique (Nantes), Attitudes - espace d'arts contemporains (Genève)

Conférences en Chine : Université de Tsinghua (Pékin), Tongji (Shanghai), Canton. Colloque international sur le patrimoine de petites villes de Chine (Qikou, Shanxi)

Exposition : Regard sur la Chine / Frédéric Edelmann, « Est-Ouest / Nord-Sud », Arc en Rêve, Bordeaux, 2004-2005

PUBLICATIONS PRINCIPALES (hors presse et magazines):

Chicago: 150 ans d'architecture : 1833- 1983, par Frédéric Edelmann et Ante Glibota, co ed. IFA, SEITA, Paris Art Center 1984.

China Express, par Frédéric Edelmann, Catherine Firmin-Didot, et Christophe Fouin (photographies), Actes Sud, 2000.

Créer La Ville, Paroles d'architectes, ed. Le Monde, L'Aube, 2003

Dix clefs pour comprendre l'épidémie : dix années de la lutte avec Arcat-sida, sous la direction de Frédéric Edelmann (1996).

Encyclopédie du Tabac et des fumeurs, 1975

Nicotiana Tabacum, Histoire de la botanique à travers le tabac, 1976

Madame Geneviève Gallot

Inspectrice générale au ministère de la Culture, docteur en lettres, diplômée de l'École du Louvre, Geneviève GALLOT a été chargée de mission au Fonds d'Intervention Culturelle (1977-80) et secrétaire générale du Fonds d'Incitation à la Création (FIACRE) de 1982 à 1984 au ministère de la Culture.

Chef du département de la décentralisation artistique (1984-86), puis inspectrice générale de la création et des enseignements artistiques, chef de l'Inspection générale des enseignements artistiques à la Délégation aux Arts Plastiques

(ministère de la Culture) de 1986 à 1990, elle a aussi enseigné à l'École Nationale d'Administration, à l'université de Paris IX-Dauphine et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

De 1990 à 1993, conseillère technique au cabinet de Jack Lang, Ministre de la Culture, elle est commissaire du gouvernement auprès du Centre National d'Art et de Culture Georges-Pompidou. Elle a été membre du conseil d'administration du musée du Louvre et chargée de mission à l'UNESCO de 1993 à 1995.

En décembre 1999, elle a quitté la direction de l'Espace Electra (Fondation EDF) pour diriger l'Institut National du Patrimoine. Elle a succédé à Jean-Pierre Bady, conseiller maître à la Cour des comptes.

Geneviève Gallot est chevalier de la Légion d'honneur.

Madame Katell Guiziou

Katell Guiziou est née à Brest. Elle a hérité de ses aïeux, bretons et marins, un intérêt pour la différence ainsi qu'une attraction pour les antipodes. Au cours de ses études, elle voyage, étudie et travaille dans de nombreux pays comme l'Australie, le Japon, la Malaisie ou l'Angleterre... Poursuivant des études de science politique (IEP de Rennes), elle s'intéresse notamment à l'observation ethnographique de phénomènes sociaux en Indonésie. Elle reçoit un master (DEA) en études asiatiques à Science-Po et un master (DESS) de coopération culturelle à l'IEP de Lyon. Ses expériences professionnelles témoignent toutes d'un intérêt pour le patrimoine, historique ou contemporain et les relations interculturelles. Actuellement en poste à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, elle travaille à l'éclosion de projets multidisciplinaires, qui dépassent les frontières sociales, artistiques et politiques. Convaincue de la possibilité d'être au confluent de multiples identités, elle considère le patrimoine comme le terreau nécessaire au développement et à la reconnaissance de ces identités.

Monsieur Alain Richert, paysagiste

Né en 1947 à Fès, au Maroc, Alain Richert entreprend des études de médecine à Lyon. En 1973 et 1974, il mène une étude comparée entre cinéma et vidéo pour le Service de la recherche de l'ORTF et réalise le film Peut-être. En parallèle, il développe une activité artistique (peinture, photographie, calligraphie) et

participe à plusieurs expositions (1974, FIAC, 1975, La Défense et Bruxelles). La galerie Christiane Germain accueille en 1975 son exposition *L'Oreille de Van Gogh*.

Dès 1976, il étudie la botanique, l'ornithologie, l'horticulture et l'histoire des jardins. À partir d'une friche industrielle à Dreux, il crée son premier jardin. En 1977 et 1978, il est assistant du pépiniériste et collectionneur de plantes Édouard Avdeew, à Paris, puis consultant pour le château de Villandry. Alain Richert se voit alors confier des travaux d'envergure, comme la création de l'arboretum et du jardin médiéval du Donjon de Ballon, dans la Sarthe, ou la réalisation d'un jardin de moine à la Chartreuse de la Verne, dans le Var, et collabore à la revue *L'Ami des jardins*.

Il réalise un moyen-métrage sur le parc de Varengeville avec Marcel Hanoun, et est nommé conseiller pour la réalisation de douze émissions télévisées pour Antenne 2 sur les plantes et les jardins (avec Raoul Ruiz, Benoît Jacquot, Michèle Rozier-Lam Lé). Il écrit plusieurs ouvrages (*Les Iris*, *Les Tulipes*, *Réussir sa basse-cour*, aux éditions Dargaud), assiste le directeur de rédaction des Encyclopédies Quillet, traduit l'ouvrage *The French Garden* de William Howard Adams pour les éditions de L'Équerre. Il rédige le projet de parc et jardins pour le château de Champigny-sur-Veude, dans la Vienne, collabore avec Jean Nouvel pour les jardins de l'Institut du monde arabe à Paris, et pour ceux de Nemausus, à Nîmes.

Il crée les jardins du château d'O, dans l'Orne, le « Labyrinthe aux oiseaux » (un jardin des cinq sens conçu avec l'artiste Catherine Willis) au château d'Yvoire, en Savoie, le jardin du musée Renan-Scheffer, à Paris, les jardins de La Guyonnière et le fruticetum de l'abbaye Saint-Marc Lalande, dans les Deux-Sèvres. Il assure la restauration des jardins du château de Thoiry, dans les Yvelines, l'installation d'un arboretum expérimental, ornemental et forestier à mille mètres d'altitude, dans le Jura. Il conçoit et réalise les jardins du Nombriil du Monde à Pougne-Hérisson (avec Yannick Jaulin), du château du Colombier à Mondalazac, dans l'Aveyron, les jardins de la Fondation Étienne Martin, près de Rennes, les jardins du château de Commeaux, dans l'Orne, l'aménagement d'une cocoteraie en bord de mer à Goa, en Inde, et assure la mise en valeur du site du cirque de Navacelle, dans l'Hérault.

Alain Richert a aussi conçu le jardin de Figaro Madame pour l'exposition *L'Art du jardin* en 1996, et une installation pour le dixième anniversaire de Clarins à la même exposition, en 1997. Il a été conseiller pour l'installation de l'exposition *Promenades* présentant les sculptures de trente-deux artistes au parc Lullin pour le Centre d'Art contemporain de Genève et conseiller aux éditions Flammarion pour le secteur « Plantes et jardins ». Il a été sollicité comme consultant par les agences Chemetov et Labyrinthus. Il a travaillé avec Karine Saporta et Lorraine Gomez sur la conception de nouveaux lieux scénographiques. Il a dirigé des ateliers (*Art des jardins*, *Art dans les jardins*) à l'École nationale du paysage à Versailles). Il a

organisé des symposiums internationaux de paysagistes à Philadelphie et à Barcelone.

De 1993 à 1999, il a été paysagiste du CAUE de l'Orne. Il a rédigé et accompli de nombreux projets d'aménagement d'espaces publics (schéma directeur de la commune de Chevreux, Deux-Sèvres, établissement de la charte paysagère du Parc naturel régional du Perche, plan d'amélioration des parcelles forestières en bois précieux européens pour le Parc naturel régional de Normandie-Maine, établissement de la charte paysagère en Suisse normande pour cent-six communes, élaboration des campagnes leader 1 et 2 pour les territoires élus 5b dans l'Orne, aménagement du Campus universitaire de Montfoulon et du Centre départemental de formation des pompiers à Alençon, d'une maison d'accueil spécialisée pour aveugles à Marseille, avec Catherine Willis, du siège social d'AGF à Paris, établissement d'un programme de réaménagement du Pradel, projet de reconversion d'une friche et d'aménagement d'un centre hippique au sud de Marrakech, de reconversion d'un site écologique en Moselle, création d'un projet de jardin-théâtre mobile à La Chapelle-Bouexic, de cascades, de bassins et d'un théâtre de plein air à Thoiry).

Il est aussi l'auteur du livre *Parcs et jardins extraordinaires de France*, aux éditions Duchamp-Chevalier), et le créateur, avec Catherine Willis, d'une ligne de mobilier de jardin d'hiver (pour la Chambre de commerce du Limousin).

ANNEXE 2 : Evolution des subventions du ministère de la Culture

1992	1996	2000	2004	2006
22 867 € (DAPA)	45 000 € (DAPA)+ 15 000 € (DDAI)	38 000 € (DAPA) + 15 000 € (DDAI)	30 000 € (DAPA) + 15 000 € (DDAI)	30 000 € (DAPA) + 15 000 € (DDAI)
100 %	40 %	40 %	17 %	7 %

ANNEXE 3 : Liste des personnes présentes et représentées

Liste des personnes présentes :

Goetz Adrien
Edelmann Frédéric
Lair Christine
Doublet Marion
Tabet Jade
George Marie-Françoise
Pumain Philippe
Mokdad Nadine
De Monfreid Guillaume
Meadows Fiona
de Folin Véronique
Kasperski Guillaume
Guiziou Katell
Baudé Stéphane
Ignacel Laurent
Favel Bruno (délégué de M. Clément)
Jaillard Pierre
De Durfort Béatrice
Borione-Pratesi Delphine
Fusz Marie-Hélène
Schmitt Jean-Marie
Schmitt Françoise
Grebille Boris
Gallot Geneviève (INP)
Badran Nabila

Liste des personnes représentées :

Zulficar Saïd
de Galbert Antoine
Gros Dominique
Delage Irène
Ringuedé Annie
Abdulac Samir
Colin Brigitte
Ged Françoise

De Durfort Jacques-Henri
de Barbarin Paquet Christian
Rigaud Bernard
Schneider Dominique
Armand-Laroche Marie
Weber Marielène
Raison Jean
Vincent Jean-Marie
Gros Pierre
Lepetit Laurence
de Bausset Mariella
Tridde-Mazloun Martine
Arc en Rêve (Jacques+Fort)
Seignobos Christian
Richard Samuel

Observateurs présents :

Lacombe Charlotte
Ceccon Claire
de Faramond Soizic
Borione Camille
Beaujord Frédéric
Baillon Daniel
Anastassia Varashylava